

**Prédication du dimanche 28 avril 2024**

**Texte biblique : Jean 15. 1-8**

**Prédicateur : Yann Wolff**

Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous mais pour ma part, je l'avoue, ce texte m'a toujours posé problème. Dieu a planté un cep sur lequel toute vie s'enracine. Et toute vie enracinée doit produire du fruit. Ne pas porter de fruit mène à la mort ! Une mort causée par Dieu lui-même ! C'est tragique, sans appel, sans recours. Et l'image n'est pas nouvelle !

l'AT exploité déjà l'image du cep en le rapportant au peuple élu.

Ce peuple « cep » n'ayant pas su donner de fruit, Dieu choisi de le remplacer par un autre cep pour être la nouvelle source de vie : Jésus.

Ce nouveau cep planté dans la terre de Dieu va désormais être le lieu par lequel passe, sans doute possible, la vie de Dieu. Avec ce cep-là, Dieu ne doute plus que chaque sarment est alimenté par la sève dont il a besoin pour produire le fruit.

Depuis Jésus, plus aucun sarment ne peut prétendre ne pas être alimenté.

Avec Jésus, Dieu pourvoit aux besoins de chacun.

Avec Jésus, Dieu s'attend donc à ce que chacun produise.

Avec un cep comme celui-là, seul un refus de la part du sarment peut expliquer qu'il ne produise pas de fruit. Avec un cep tel que Jésus, chaque sarment devient responsable de son propre fruit.

Facile donc pour Dieu de constater qui sont les bons et les mauvais... (..)

Mais comment comprendre Dieu coupant des sarments vivants même si momentanément, ils ne portent pas de fruit.

D'autant que le verset 3 souligne : « Vous, vous êtes déjà purs grâce à la parole que je vous ai dit ». C'est l'expression même de la grâce, de l'amour inconditionnel de Dieu qui est exprimé là.

Nous sommes déjà sauvés. Il n'y a rien à produire, ni fruit, ni acte.

Est sauvé celui qui reconnaît le Christ comme son sauveur. La grâce est par définition gratuite et ne procède donc d'aucun préalable ! D'aucune forme d'œuvre à accomplir, d'aucun fruit à faire germer. Que comprendre alors de cette parabole qui affirme que Dieu prive de vie celui qui ne produit pas ! Comment être sauvé inconditionnellement si nous sommes soumis à condition...

Avec cette parabole, aimer Dieu, se reconnaître en lui ne suffit plus, le chrétien doit porter du fruit, sous peine d'être sectionné de sa base, sous peine d'être mis à mort.

Constat en date du 28 avril 2024 : Le sarment Yann Wolff, no 260970 ne produit plus. Exit, sectionné le Wolff. Me voilà privé de Dieu. De vie. De perspective de croissance...

Et voilà Dieu privé de toute forme de résilience de ma part... Dieu donne, Dieu reprend.

Si Dieu est ce vigneron-là, (..) vous avez en face de vous un des sarment les plus calcinés de toute l'histoire de la chrétienté. Je ne suis qu'un tout petit tas de cendres qui a l'outrecuidance de prendre la parole pour vous parler d'un Dieu qui m'a écarté un jour où j'étais des plus secs.

Parce que j'ai été sec. Rabougri même. Pendant des années j'ai cherché à être le plus stérile de tous les sarments plantés sur le cep. Avec ce Dieu vigneron, c'est une certitude, j'ai été émondé et jeté au feu. J'ai fini en cendres. (..) Mais je suis là.

Tout porte à croire que je suis né à nouveau de mes cendres. Que j'ai repris vie. Que j'ai repoussé sur le même cep. Et cela sans doute à plusieurs reprises. La vie est chaque fois revenue en moi, sans que je le demande, alors que je me croyais mort et perdu.

En Dieu, je ne suis donc pas mort. Dieu m'a émondé c'est sûr, sans violence et sans colère, pour me débarrasser de ce qui était mort en moi. Ce qui était devenu sec en moi et qui me privait de sa sève, voilà ce qui a été coupé. Et la sève a pu se mettre à couler en moi pour me faire croître à nouveau à un autre endroit du même cep, avec un autre angle sur la lumière.

Face à la sécheresse qui a envahi mon cœur, Dieu est venu mettre fin à mon agonie. Son geste tient ainsi plus de la greffe que de la taille.

Si nous prenons les écritures, il y a une foule de noms illustres que Dieu a émondé pour que la vie reprenne. Adam, Eve, Abram, Elie, Saul, Simon-Pierre etc..

Le seul cas particulier, c'est Jésus. Lui n'a été émondé mais abattu. Le fils de l'homme est tombé pour se relevé d'entre les morts pour devenir Cep pour tous les émondés.

Alors oui, Dieu émonde, c'est vrai, mais toujours par amour.

Pour lutter contre la gangrène qui s'insinue dans nos cœurs jusqu'à nous pourrir de l'intérieur.

Ainsi, comprenons que si Dieu nous émonde et nous émondera encore, c'est pour que le cep puisse rester source de vie pour toutes et tous. Parce que le cep a besoin de ses sarments qui portent avant tout ses feuilles pour capter la lumière.

En façonnant la couronne du cep, Dieu veille à ce qu'aucun sarments morts ne viennent étouffer l'ensemble. Ainsi, comprenons qu'il n'y a pas à craindre l'action de Dieu dans nos vies.

Si Dieu intervient, si Dieu sectionne, ce n'est jamais pour sanctionner un échec mais pour redonner vie à notre vie. En sectionnant, Dieu ne sectionne que ce qui nous tue même à notre insu.

Mes chers, n'ayons pas peur de Dieu et de son sécateur.

Laissons-le en confiance retrancher ce qui ne vit pas ou plus en nous.

Laissons-le nous entretenir en nous la vie, même si pour cela, parfois, nous devons perdre la nôtre.

Que nos yeux s'ouvrent avec émerveillement/et non avec crainte / sur Dieu qui entretien sa vigne selon un projet qui nous dépasse mais où nous avons chacune et chacun notre place quel que soit les écueils qui aujourd'hui nous coupent de sa source.

Sa main prend soin. C'est pour le meilleur que notre vie est entre ses mains.

Amen